

avec cette différence que, au retour, l'itinéraire n'aurait plus été subordonné à la nécessité de suivre une route carrossable.

Dans le cas où la réquisition comporte des denrées et du bétail, la livraison des bestiaux étant plus rapide que celle des autres denrées, on peut faire partir à l'avance le troupeau en lui donnant une faible escorte. Comme ce troupeau marche moins vite, on gagne ainsi du temps sur le retour, certain que l'on est de le rattraper avec le reste du convoi.

Bien entendu, la manière de procéder dépend de la situation tactique; si on craint une attaque, mieux vaut conserver tout son monde pour garder et défendre le convoi plutôt que de l'échelonner en plusieurs fractions sur l'itinéraire de retour.

PROBLÈME N° 18

DÉFENSE D'UNE RÉQUISITION

Thème.

Le même que le précédent (1), l'ennemi attaquant pendant que l'opération s'effectue.

Terrain : Longitude 3° 90 — 4° 10 ; latitude 54° 20 — 54° 30.

RENSEIGNEMENT ÉCRIT

envoyé de *Noviant-aux-Prés*, le 21 juillet (5 heures du matin), par le maréchal des logis de cavalerie au lieutenant commandant la réquisition à *Manonville* :

« Une compagnie ennemie marche de *Bernécourt* sur *Noviant-aux-Prés*.
» Je ne la perds pas de vue.
» *Nota.* — Je fais communiquer ce renseignement au poste d'infanterie. »

Le cavalier chargé de porter la note (2) reçoit l'ordre verbal suivant :

« Vous communiquerez ce renseignement au poste situé sur la route de *Manonville* à *Noviant-aux-Prés*. »

(1) Comme nous n'avons pas fait la reconnaissance du terrain, nous n'avons pu apprécier la valeur du ruisseau d'*Ache* comme obstacle; nous supposons donc que ce ruisseau est relativement assez large pour ne pouvoir être franchi que sur les ponts.

(2) Le pli contenant le renseignement n'a pas été fermé (art. 16 de l'Instruction sur le service de l'infanterie en campagne.)

Exécution.

Le lieutenant reçoit cet avis à 5 h. 15 du matin ; il remet au cavalier un accusé de réception et fait communiquer le renseignement à tous les groupes.

Il donne ensuite l'ordre verbal suivant au chef de section Louis, chargé d'organiser le convoi :

- « Je fais hâter la livraison des denrées.
- » Formez un convoi de celles qui sont déjà livrées et tenez-les prêtes pour les faire filer par le chemin de *Manonville* à ferme les *Quatre-Vents*.
- » Vous donnerez à ce convoi une escorte d'une force proportionnée au nombre de voitures. »

Vers 5 h. 35, il reçoit le renseignement suivant envoyé de *Noviant-aux-Prés*, à 5 h. 20, par le maréchal des logis :

- « La compagnie ennemie a quitté la route de *Bernécourt* à *Noviant-aux-Prés*. Elle marche à travers champs.
- » Elle est en ce moment au sud de *Noviant-aux-Prés*.
- » Ses patrouilles de gauche fouillent le village. »

ORDRE ÉCRIT AU MARÉCHAL DES LOGIS

(porté par le cavalier qui a apporté ce renseignement) :

- « Continuez à observer l'ennemi pendant sa marche, en restant constamment sur sa gauche.
- » Si vous étiez trop pressé, repliez-vous derrière le ruisseau, par la passerelle du moulin de *Manonville*.
- » Si l'ennemi vous suivait, vous détruiriez la passerelle. »

AU SERGENT MAURICE

commandant le poste sur la route de *Noviant-aux-Prés* :

- « Résistez sur place.
- » Dès que vous serez obligé de vous replier, faites-le en démasquant le front.
- » D'après un renseignement qui me parvient, vous devez trouver sur le ruisseau, au nord de la route, dans le rentrant, une barque qui vous permettra de le passer.
- » Lorsque vous aurez traversé le ruisseau, vous attacherez la barque, ou vous la mettrez hors d'usage, pour que l'ennemi ne puisse s'en servir.
- » Vous viendrez nous rejoindre à la lisière du village. »

ORDRES VERBAUX

AU CHEF DE SECTION PAUL

(porté par une estafette) :

- « La compagnie ennemie se dirige sur *Manonville*.
- » Portez-vous près de la route de *Manonville* à *Noviant-aux-Prés*.
- » Barricadez immédiatement le pont avec les trois voitures que j'y envoie et défendez le passage en arrière.
- » Envoyez deux hommes pour conduire la barque sur la rive opposée et dans la courbe que fait le ruisseau, de façon que le poste du sergent Lucien puisse traverser la rivière. »

AU CAPORAL ANDRÉ

qui est sur la route de *Manonville* à *Minorville*

(ordre porté par un cavalier) :

- « Restez en position et ne battez en retraite que lorsque vous serez certain que l'ennemi ne vient pas de votre côté.
- » Dans ce cas, repliez-vous par la route de *Manonville* et cherchez un emplacement de combat pour battre tout le terrain au sud du village (1). »

AU BRIGADIER, A MINORVILLE

(ordre écrit porté par le cavalier) :

- « Restez en observation à *Minorville*.
- » Faites explorer par un ou deux cavaliers les bords du ruisseau d'*Ache*, en aval de *Minorville*, de façon à me prévenir de toute tentative de passage du ruisseau par l'ennemi. »

AU CAPORAL ROBERT

sur le chemin de terre qui conduit au moulin de *Manonville*

(ordre écrit porté par un homme) :

- « Restez en position et ne battez en retraite que sur mon ordre.
- » Dans ce cas, vous vous replierez sur la *Carrière*. »

(1) Il n'y a pas lieu de lui prescrire de tenir le pont par lequel il se retire, puisqu'il résulte de la situation qu'il n'y a rien à craindre de ce côté.

Situation.

1^o Groupe de protection.

Le poste du sergent Maurice, débordé sur sa gauche, se replie en prenant comme direction le *Lavoir*.

Arrivé sur les bords du plateau, il se jette dans le ravin que forme le ruisseau et il passe ce ruisseau en barque.

Parvenu sur la rive opposée, il fait tirer deux ou trois coups de fusil dans le fond de la barque, ou se sert des outils portés par les hommes, pour la couler. Puis il se dirige sur le village par le plus court.

Le chef de section Paul occupe avec ses trois escouades le terrain à l'ouest de *Manonville* entre le village et le ruisseau. (Défense d'un défilé en arrière.)

2^o Groupe d'exécution.

Le chef de section Louis rend compte qu'il a en ce moment 6 voitures de blé et 3 voitures d'avoine prêtes à partir.

L'ennemi progressant, le lieutenant donne les ordres suivants :

AU CHEF DE SECTION LOUIS :

« Faites filer ces neuf voitures par le chemin de la ferme des » *Quatre-Vents*, en ne mettant que deux escouades à la garde du » convoi. Donnez l'ordre à l'autre escouade de se rassembler sur » la place de l'église sous le commandement du sergent Lucien et » partez avec le convoi. »

AU CAPORAL ROBERT :

« Repliez-vous sur la *Carrière* et protégez le flanc droit du peloton. »
» Vous maintiendrez à cet effet la liaison avec le chef de section » Paul. »

AU SERGENT MAURICE :

« Conduisez votre escouade sur la place de l'église. »
» Elle s'y réunira à celle du sergent Lucien. »
» Celui-ci prendra le commandement du groupe. »

AU SERGENT LUCIEN :

« Je vous envoie l'escouade du sergent Maurice; prenez le

» commandement du groupe et portez-vous au sud de l'église, où » vous trouverez probablement l'escouade du caporal André. »
» Vous formerez échelon en arrière et à gauche du groupe du » chef de section Paul. »
» Je me tiens avec ce dernier groupe. »

Au cas où l'ennemi forcerait le passage du ruisseau, on se replierait et la manœuvre s'exécuterait ensuite comme pour une arrière-garde.

Après avoir formé les six escouades en deux groupes, on battrait en retraite par échelon, couvert sur les deux flancs par les cavaliers.

Dans la circonstance, un échelon irait occuper le bois de la *Rappe*.

RENSEIGNEMENT ÉCRIT

donné au cavalier pour être porté au colonel commandant le détachement de *Dieulouard* :

« J'ai été attaqué par une compagnie d'infanterie pendant l'exécution de la réquisition; j'ai néanmoins eu le temps de requérir » 6 voitures de blé et 3 d'avoine. »
» Ce convoi, sous la direction du chef de section Louis, gagne » *Dieulouard* par l'itinéraire *Manonville = ferme les Quatre-* » *Vents = Villers-en-Haye = Dieulouard.*

» Je résiste dans *Manonville*.

» Dès que je serai forcé, je me replierai par échelons, pour » couvrir le convoi.

» Lieutenant RENÉ. »

PROBLÈME N° 19

DÉFENSE D'UN CONVOI

Thème.

Le même que celui des problèmes n^{os} 16 et 17, l'ennemi attaquant pendant la marche du convoi sur *Dieulouard*.

Le brigadier commandant la patrouille de cavalerie envoie au lieutenant commandant le détachement (par *vitesse rapide*) le renseignement suivant :

Lisière sud du *Grand Bois Bas*, 21 juillet, 7 h. 25 matin.

« Une compagnie ennemie sort d'un bois situé le long du
» chemin qui, de l'ouest, va à *Manoncourt-en-Woèvre*; elle est
» en formation de marche et semble se diriger sur ce village.
» Je me porte dans un bois plus au sud pour continuer à
» observer.
» *Nota.* — Je fais communiquer ce renseignement à la flanc-
» garde. »

ORDRE VERBAL AU CAVALIER
porteur de cette note :

« Donnez le renseignement en passant à la flanc-garde qui se
» trouve sur la route de *Domèvre-en-Haye* à *Tremblecourt*. »

Le renseignement arrive au lieutenant vers 7 h. 35.

Situation.

Au moment où le lieutenant reçoit le renseignement, la situation est celle-ci :

La compagnie ennemie est entrée dans *Manoncourt-en-Woèvre*. Le convoi est à peu près à l'embranchement de la route suivie et du chemin à deux traits qui va à *Tremblecourt*.

L'escouade de flanc est à *Tremblecourt*.

La patrouille de cavalerie commandée par le brigadier est dans *Bois-Chaudé*.

La patrouille du maréchal des logis est à *Manonville*.

Conception.

Au reçu du renseignement, le lieutenant calcule rapidement que l'ennemi ne peut arriver sur le convoi avant que celui-ci soit engagé sur *Rogéville*.

Il ne change donc rien aux dispositions prises et il se propose de gagner rapidement le plateau au sud de *Rogéville*.

Il envoie les ordres suivants :

AU BRIGADIER

(ordre porté par le cavalier qui a apporté le renseignement).

« Continuez à observer l'ennemi : ne le perdez pas de vue et faites-moi connaître sa direction de marche.
» Tenez-vous en relation avec la flanc-garde. »

AU SERGENT ALFRED,

commandant l'escouade de flanc-garde
sur la route de *Domèvre-en-Haye* à *Tremblecourt*
(ordre porté par le cavalier qui a apporté le renseignement) :

« Une compagnie ennemie est près de *Manoncourt*.
» On ne fera pas de halte horaire.
» Continuez à couvrir mon flanc droit.
» Si l'ennemi vous attaquait, résistez de façon à couvrir le convoi. »

AU CHEF DE SECTION LOUIS QUI COMMANDE LE CONVOI
(ordre porté par un cavalier) :

« On me signale une compagnie ennemie à *Manoncourt-en-Woèvre*.
» Il n'y aura pas de halte horaire.
» Faites accélérer l'allure du convoi. »

COMPTE RENDU

du lieutenant René, chargé d'opérer une réquisition,
au colonel commandant le détachement à *Dieulouard*
(porté par le même cavalier).

Sur la route de *Manonville* à *Ferme les Quatre-Vents*
21 juillet, 7 h. 40 matin.
(Vitesse rapide.)

« Le convoi est sur le chemin, à hauteur de *Tremblecourt*.
» La patrouille de cavalerie qui est sur mon flanc droit me signale une compagnie ennemie à *Manoncourt-en-Woèvre*.
» Je pense avoir le temps de gagner le plateau qui se trouve au sud de *Rogéville*, pour protéger le convoi.
» Je vous prie d'envoyer du renfort pour m'aider à me dégager dans le cas où l'ennemi attaquerait le convoi.
» Lieutenant RENÉ. »

AU MARÉCHAL DES LOGIS

(ordre écrit transmis par un cavalier) :

« Une compagnie ennemie est signalée à *Manoncourt-en-Woèvre*.
» Je ne pense pas maintenant que l'ennemi nous attaquera de votre côté.
» Continuez néanmoins à me couvrir en prenant comme direction le chemin de terre qui, de l'ancienne grand-route, va à *Rogéville*. »

RENSEIGNEMENT ENVOYÉ PAR LE BRIGADIER :

Plateau sud de *Tremblecourt*, 7 h. 50 matin.

« La compagnie ennemie gagne, par la traverse, le bois de la *Côte-en-Haye*.
» Je continue à l'observer. »

Ce renseignement parvient au lieutenant à 8 heures.

L'éloignement de l'ennemi permet au convoi d'atteindre le plateau de *Rogéville*, mais le lieutenant, s'attendant à être attaqué, donne les ordres suivants :

AU CHEF DE SECTION LOUIS
qui commande le convoi :

- « Filez sur *Villers-en-Haye*.
- » Je vais tenir le plateau de *Rogéville*.
- » Si l'ennemi était trop pressant sur notre droite (est de *Rogéville*), vous gagneriez l'itinéraire de ce matin en passant par *Villers-en-Haye*.
- » Je pense être secouru par un détachement venant de *Dieulouard*. »

AU SERGENT ALFRED
commandant la flanc-garde (1)
(ordre écrit porté par le cavalier) :

- « Occupez les bois qui bordent l'ancienne grand'route.
- » Si l'ennemi attaque, résistez très vigoureusement en donnant à votre feu toute son intensité, de façon à faire croire à l'ennemi que les bois sont fortement occupés.
- » Vous vous replierez dans la direction du bois de *Villers*.
- » (C'est le grand bois que vous apercevrez à votre droite, lorsque vous vous replierez.)
- » Je me tiens avec trois escouades entre les deux routes qui mènent à *Rogéville*. »

AU CHEF DE SECTION PAUL :

- « Installez-vous en position d'attente entre les deux chemins qui conduisent à *Rogéville*. »

Après avoir pris le chemin qui conduit à *Rogéville*, le lieutenant s'arrête à environ 350 mètres au delà du tournant de la route, à peu près au chemin de terre qui se dirige sur *Rogéville*. Il attend l'escouade d'arrière-garde et donne l'ordre suivant au sergent Maurice :

- « Une compagnie ennemie est signalée dans la direction de ce chemin. Installez-vous à la lisière du bois (à l'est du chemin).

(1) Cette flanc-garde gagne le point coté 307 par le chemin de terre qui suit la lisière est du bois de la *Côte-en-Haye*.

- » En cas d'attaque, résistez sur place.
- » Je me propose de résister sur le plateau.
- » Au cas où vous seriez obligé de vous replier, prenez comme direction cette route.
- » Je me tiens, avec les trois escouades du gros, en arrière de ce mouvement de terrain. »

AU MARÉCHAL DES LOGIS,
qui a rejoint :

- « Portez-vous dans la direction du bois de *Villers* et éclairez-nous constamment de ce côté. »

Situation.

Le convoi continue à filer sur *Villers-en-Haye*.
L'ennemi sort du bois de la *Côte-en-Haye*.
Le poste du sergent Alfred, placé aux petits bois sur la route, près du point 307, le reçoit à coups de fusil et l'oblige à un premier déploiement le long de la lisière du bois de la *Côte-en-Haye*.
Le brigadier conserve le contact.

En entendant l'attaque se produire, le lieutenant donne l'ordre suivant au chef de section Paul :

- « L'ennemi attaque le groupe Alfred. Portez-vous sur le plateau avec deux escouades. »

L'ennemi, progressant sur sa droite, oblige le poste du petit bois à se replier ; celui-ci se dirige sur le bois de *Villers*.

RENSEIGNEMENT

apporté par le cavalier qui est allé à *Dieulouard* :

- « Le colonel envoie une compagnie à votre secours. »

On peut admettre qu'il est environ 8 h. 40 : le convoi est près d'arriver à *Villers-en-Haye*, à hauteur du petit chemin de terre qui va au bois de *Villers*.

Comme l'ennemi marche sur ce bois et que du renfort est annoncé, le lieutenant donne l'ordre suivant au sergent Maurice :

- « Repliez-vous.

» Prenez en passant l'escouade disponible, et placez-vous en échelon à environ 250 mètres à gauche et en arrière des deux escouades engagées. »

Dès que ces deux escouades sont placées, il dit au sergent Paul, chef de section :

« Repliez-vous en prenant comme direction la corne nord du bois de *Villers* que vous apercevrez à votre droite quand vous vous replierez.
» Je me tiens avec vous. »

La retraite s'effectue d'échelon en échelon en prenant comme direction générale la corne nord du bois de *Villers*.

Le convoi a pris par le nord de *Villers-en-Haye*.

Vers 9 heures, le lieutenant reçoit le renseignement suivant du capitaine commandant la compagnie de renfort :

« Je suis à peu près à hauteur de la ferme de *Jolibois*.
» Le convoi vient de tourner à *Villers-en-Haye* et remonte vers *Griscourt*.
» Je vais m'établir près de cette ferme en position d'attente.
» Repliez-vous sur *Villers*. »

Au reçu de cet ordre, le lieutenant renvoie au capitaine, par un cavalier, le renseignement suivant :

« J'occupe avec quatre escouades la lisière ouest du bois de *Villers*; l'ennemi cherche à pénétrer dans le bois par le sud et à gagner mon flanc gauche.
» J'ai une escouade à l'est du bois, sur ma gauche. »

En raison de l'arrivée des secours et de la proximité de *Dieulouard*, on peut considérer maintenant que le convoi est sauvé (1).

(1) Il n'y a pas lieu de faire acte d'initiative et de profiter de ce qu'on a la supériorité du nombre pour attaquer la compagnie ennemie. Ce serait sortir de la mission donnée.

PROBLÈME N° 20

ATTAQUE D'UN CONVOI

Décret sur le service en campagne du 28 mai 1895. Titre X, art. 105 à 108.
Titre XII, art. 115 à 120.

Instruction pratique sur le service de l'infanterie en campagne du 5 septembre 1902, art. 108, 118 et 120.

Thème.

Terrain : Longitude 3° 90 — 4° 10 ; latitude 54° 20 — 54° 30.

Un détachement mixte, venant du sud-ouest et marchant sur *Pont-à-Mousson*, s'est arrêté à *Avrainville* et *Manoncourt-en-Woëvre* dans la journée du 15 juin.

Ayant appris, par un espion, vers 9 heures du soir, qu'un convoi d'une vingtaine de voitures doit être conduit, le lendemain, de *Flirey* à *Pont-à-Mousson*, par la grande route, le chef du détachement envoie un peloton d'infanterie, commandé par le lieutenant René, avec mission d'aller capturer ou détruire ce convoi.

Principes.

1° Tenir secret le but de l'opération. Ne le faire connaître qu'à celui qui serait appelé à remplacer le chef.